

VIVRE-SANTÉ

ANNÉE. — N° 188 bis.

SUPPLEMENT LITTÉRAIRE

15 DECEMBRE 1935



TE REVUE, RESERVEE AUX ADEPTES DU MOUVEMENT DE « VIVRE », NE PEUT ETRE NI EXPOSEE NI MISE EN VENTE

MÉDECINE

SCIENTIFIQUE

par le Docteur Robert SOREL,
ex-Interne des Hôpitaux de Paris,
ex-Chirurgien des Hôpitaux du Havre.

Médecine officielle. Or, il n'y a pas de médecine officielle, ni de médecine nudiste, ni naturiste, etc. Il y a la *médecine scientifique* et celle qui n'est pas.

La médecine scientifique est la médecine qui se conforme à la méthode scientifique, telle qu'elle a été si merveilleusement exposée par le grand physiologiste Claude Bernard. Elle consiste d'abord à observer les faits avec minutie et de ne conclure aucune règle avant d'avoir accumulé un très grand nombre d'observations semblables et encore d'avoir le doute scientifique et dire seulement il semble probable que...

Alors la médecine scientifique soumet cette conclusion provisoire au contrôle de l'expérimentation plusieurs fois répétée. Alors seulement on soumet ce dossier à des confrères, soit à une société savante, soit dans une revue spéciale. Ces conclusions sont soumises à la critique des médecins scientifiques du monde entier, qui font des expériences de contrôle et si ces expériences confirment les premières conclusions, c'est alors, s'il s'agit de la découverte d'un remède, que tous les praticiens et pas seulement l'inventeur appliquent le remède nouveau à la clientèle.

Les médecins non scientifiques ne se donnent pas de peine, ils se contentent d'affirmer non pas devant des sociétés savantes ou dans des revues scientifiques, mais au public, ils adressent leur affirmation qu'ils sont des grands hommes qui ont fait une merveilleuse découverte guérissant toutes les maladies, aux journaux quotidiens ou aux revues populaires en donnant leur nom et leur adresse. Ils font ainsi fortune. Car, hélas, le public est superstitieux et croit volontiers que les découvertes sont un don du ciel et que les savants travaillant péniblement une question n'ont pas reçu ce don des remèdes. Tout cela demande moins de savoir, de peine, de scrupules et rapporte beaucoup plus. L'exploitation de la crédulité publique est vieille comme le monde et je dirais volontiers à mes camarades du Sparta-Club: méfiez-vous de ceux qui s'affichent et prétendent avoir des moyens spéciaux à eux de guérir les malheureux malades. Au Sparta-Club on met son corps nu, exigez aussi la nudité du cerveau de ceux qui se croient plus malins que les autres.

Favorisez les recherches scientifiques en subventionnant les laboratoires et en permettant aux savants de vivre et méfiez-vous des faiseurs de miracles. C'est la vraie voie du progrès.



Grâce à la culture physique, à la gymnastique intégrale, aux sports et aussi, ne l'oublions pas, à une meilleure hygiène alimentaire, il n'est pas rare de rencontrer de belles jeunes femmes harmonieusement développées.

Dans le numéro de *Vivre-Santé* du 15 octobre 1935, a paru un article du Dr Pathault sur les principes de *Vivre*. J'aime beaucoup les articles du Dr Pathault, je les trouve bien exposés, très clairs, on voit qu'ils parlent des choses qu'il a étudiées, bien mieux, qu'il a observées et, mieux encore, qu'il a expérimentées. Ils méritent d'être lus et médités avec soin. Il n'a pas que des idées, ce qui est à la por-

tée de tout le monde et il ne les expose pas dans un but d'intérêt personnel.

Mais cependant je vais lui chercher une querelle... de mot, je suis persuadé que nous sommes d'accord dans le fond. Je trouve que cela en vaut la peine, puisque nous avons la prétention de faire effort pour nous libérer de préjugés. Il a dit : « *Vivre* n'est pas, comme le croient ceux qui ne savent pas, un adversaire de la

LE POINT DE VUE DU CLOPORTE

par le Docteur PATHAULT
Ancien Interne des Hôpitaux de Paris,
Lauréat de la Faculté.

« ... malheureux civilisés qui vivent dans
« l'obscurité de nos luxueuses maisons
« comme des cloportes dans une cave. »

Dr Francis Heckel.

Un chirurgien nous disait un jour : on pourrait faire une très amusante anthologie de toutes les bêtises qu'on a dites sur le Naturisme. On y verrait citées les opinions d'hommes fort distingués par ailleurs, mais qui perdent tout sang-froid lorsque l'esprit de parti les égare.

Certes, un semblable ouvrage serait fort volumineux, il demanderait un long travail, et n'amuserait guère que nos arrièrenouveaux, quand toutes ces querelles seront devenues désuètes.

Pour l'instant contentons-nous simplement de donner une vue d'ensemble de ces habituelles balourdises. Ce travail a été fait par un journaliste médical habituellement fort spirituel, généralement plein de bon sens et particulièrement bien informé. Nous lui ferons les plus larges emprunts.

Voici ce qu'écrit cet auteur (1)

Une mode s'est installée chez les peuples de civilisation vieillie qui nous a incité à nous habiller comme les sauvages, c'est-à-dire à ne pas nous habiller tout. On appelle ça le Naturisme. Il semble que l'humanité qui avait déjà effectué un énorme retour en arrière en menant une guerre atroce ait voulu aller plus loin encore dans cette régression et qu'elle ait tenté de ressusciter les premiers âges où l'homme, ignorant les avantages du vêtement, se raillait de la froidure et du soleil ardent.

Dans un orgueil stupide, enfantant des pires sottises, on a voulu légitimer cette tendance au déshabillé intégral par des théories précaires basées sur l'hygiène et la recherche de la santé. Ces sornettes n'ont jamais eu de prise sur les esprits éclairés.

Le nudisme n'a rien à faire avec le bon état physique de notre corps et il s'explique par d'autres motifs que ceux qu'une science hypocrite s'essaierait à justifier.

Si nos ancêtres, apprirent à confectionner des vêtements ce fût par nécessité. Les intempéries leur en commandaient l'emploi. Nier une telle évidence c'est vouloir nous faire prendre des vessies pour des lanternes. C'est pour la même raison que les premiers hommes se construisirent des huttes qui sont devenues avec le progrès des appartements bien chauffés. C'est pour la même raison que nous nous coupons les

cheveux et la barbe et que nous faisons tiédir l'eau de notre bain matinal. Le confort est recherché pour le bien-être qu'il procure et celui-ci se trouve aux antipodes du naturisme.

Si nous exigeons tant de commodités, c'est qu'elles nous préservent des maladies que ne manquerait pas d'engendrer une exposition constante aux rigueurs du froid de la pluie et du soleil torride.

Qu'on prétende après cela que l'abandon de ces moyens prophylactiques est un excellent moyen de conserver et de retrouver la santé, voilà qui dépasse les bornes de la logique pour tomber dans le domaine de l'absurde.

J'ajoute qu'un tel retour vers la vie primitive n'est pas sans risques. Ce n'est pas impunément en effet que durant des mil-

lénaires des générations et des générations allèrent le corps couvert : pour n'avoir été longtemps que des peaux de bêtes, ces vêtements n'en protégeaient pas moins ceux qui s'en servaient. Nous avons donc hérité d'un corps fragile, inaccoutumé à la violence des vents, aux rigueurs du froid et de l'humidité, comme aux brûlures des rayons solaires. Mépriser cette inaccoutumance qui est le legs de la civilisation, c'est risquer sa santé ou sa vie avec un cynisme imprévoyant.

Aussi, si des médecins plus commerçants qu'hommes de science ont vanté les vertus du hâle, des morsures du froid et de la canicule, il en est beaucoup d'autres qui ont crié casse-cou.

Outre que nos organes profonds s'accoutument souvent très mal de ces agents extérieurs qui troublent leurs fonctions, la

A la Section
de Toulouse,
Les rigueurs
de l'hiver
n'empêchent
pas les adeptes
de prendre
leur bain d'air
et de lumière
même les
pieds dans la
neige.



(1) Docteur Crinon, rédacteur en chef de l'Informateur Médical, revue Pallas. Juin 1935.



Dans les montagnes, les membres de l'Association Libre-Culturiste d'Alger vont respirer un air pur et aguerrir leur corps contre le froid.

peau, organe délicat et d'une sensibilité extrême, ne supporte qu'à regret la bise qui la fouette et les rayons d'une action complexe qui composent la lumière solaire.

De même qu'elle se trouve mal d'un contact répété ou prolongé avec l'eau, la peau perd aussi de son activité si on l'expose sans prudence aux feux de l'astre qui n'engendre pas seulement la vie, car l'héliothérapie a comme corollaire le dessèchement des plantes trop exposées au soleil et à l'action microbienne de ce globe incandescent.

On a toujours montré de la prudence pour l'administration des drogues. On a cru qu'on pouvait leur préférer l'utilisation médicale des agents physiques. On commence à revenir de cet engouement basé sur l'imprévoyance.

On sait maintenant que les Rayons X sont dangereux. Le martyrologe des médecins qui les employèrent est là pour faire réfléchir sur la légèreté de leur emploi.

Les rayons lumineux émanés des lampes électriques ont fait espérer des cures merveilleuses. Sans nier leur efficacité, on convient à présent de leur nocivité possible.

On a chanté les louanges des rayons ultra-violet, on pouvait, grâce à eux, mettre du soleil en bouteille et ranimer une vie défaillante. Les belles expériences qu'ils ont provoquées n'ont pas démontré leur absence de dangers. On croit aujourd'hui que ces agents peuvent être des armes à double tranchant. Et la prudence à leur sujet est reconnue maintenant comme de règle absolue.

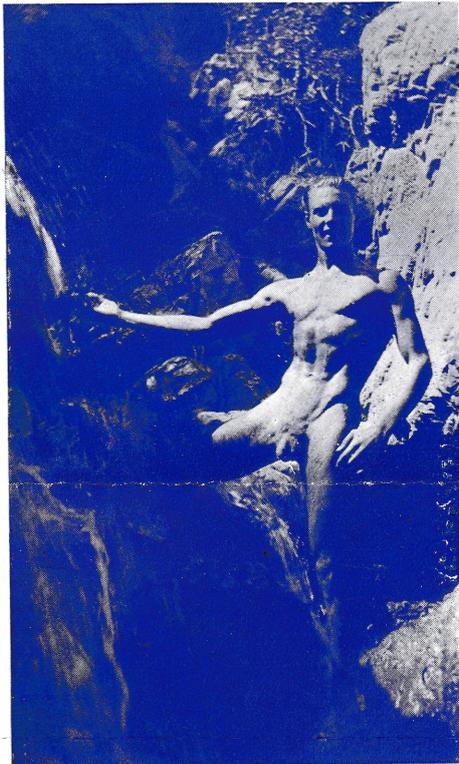
Or il faudrait peut-être penser à tout cela lorsqu'on prône l'utilisation intem-

pestive et aveugle des agents qui sont dans notre atmosphère terrestre.

Mais ils pensent bien à cela ceux qui vont le nombril à l'air, s'ils invoquent pour expliquer leur façon de vivre animale des arguments tirés de la thérapeutique ou de l'hygiène, ce n'est qu'hypocrisie ou bêtise de leur part ; leur façon d'agir a d'autres raisons qu'ils n'avoueront jamais mais qu'on devine aisément.

Suivent alors des considérations sur Freud, le freudisme et la question sexuelle.

L'auteur n'a oublié qu'un reproche banal : celui d'attribuer au mouvement naturiste une origine allemande. Ce reproche est souvent fait même par des radiologistes qui, cependant, vivent uniquement



Les athlètes parfaits ne sont plus rares parmi les membres de notre Mouvement. Admirez la musculature abdominale de cet Ami de « Vivre » au thorax ample et puissant.

d'une découverte exclusivement allemande les rayons X découverts par Röntgen !

Evidemment nous ne voudrions pas altérer la saveur de ce texte par d'oiseux commentaires et d'inutiles réfutations. Il fera la joie de nos lecteurs, comme il a fait la nôtre.

Nous devons néanmoins les prévenir que l'auteur de cet article, qui mérite de passer à la postérité, prend à son propre compte cette suite de non-sens que ne corrobore aucune documentation.

Cela n'a aucune importance. La passion antinaturiste l'a rendu vraiment éloquent. C'est magistralement qu'il expose le « Point de vue du Cloporte ».

Dans une prochaine causerie, nous tirerons les leçons qui s'en dégagent.

SPARTA- CLUB :

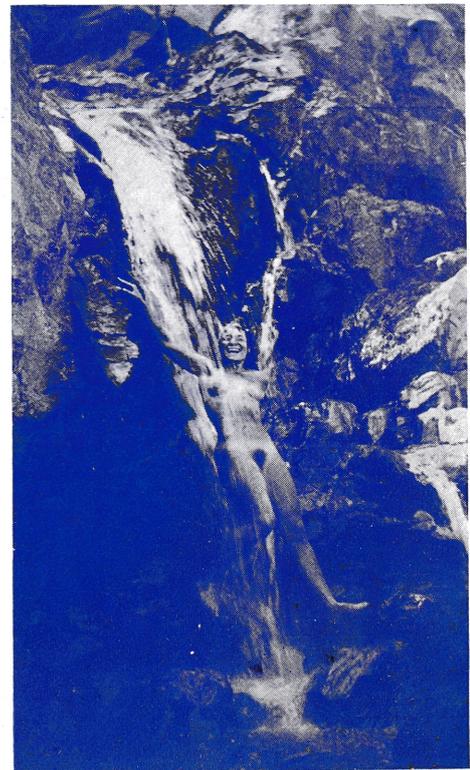
LE
CENTRE
DE NUDITE
INTEGRALE
LE PLUS BEAU
LE MIEUX
ORGANISE
D'EUROPE



A PARIS : CULTURE PHYSIQUE.
EN BANLIEUE : MANOIR « JAN »
VASTE PARC — STADES — JEUX
PISCINE D'EAU COURANTE
RESTAURANT DORTOIRS CHAMBRES
PRIX POUR SEJOUR
OUVERT TOUTE L'ANNEE
CONDITIONS D'ADHESION
CONTRE TIMBRE A « VIVRE »

Et cette jeune et jolie adhérente qui ne craint pas la douche glacée que donne avec force un cours d'eau descendant des hauteurs de la montagne.

Il est incontestable que nos doctrines préparent une race plus belle, plus saine et plus forte que celle que nous avons connue. Nos illustrations le prouvent.



AU PAYS DU NUDISME ANCESTRAL

par

DUBOIS de SZCZAWINSKI



Si ces jeunes nègres qui vivent nus ont un ventre ballonné ce n'est pas à cause de l'air et du soleil, ainsi que le prétendent nos détracteurs, mais le résultat d'une alimentation déplorable.

La grande forêt tropicale, malgré sa végétation luxuriante, est d'une monotonie désespérante. Certes, les premières heures sont un enchantement. Parmi les fûts qui s'élancent vers le ciel et développent leurs premières branches à des quarante mètres de hauteur, de fantastiques lianes noires s'enchevêtrent de façon indescriptible et forment un décor théâtral de toute beauté. Mais la température chaude et humide, semblable à celle d'une serre, vous fait vite désirer d'en sortir et de retrouver la savane d'herbe. Là, vous voyagez dans une végétation de deux mètres de hauteur, en des sentiers semblables à ceux qui traversent nos champs de blé. Les tiges mouillées de la sueur des noirs qui vous ouvrent la route, vous fouettent désagréablement le visage. Les fleurs sont rares et cachées. C'est de la symphonie en vert mais ce n'est pas un pays touristique.

Le grand fleuve lui-même, en dehors de quelques cataractes grandioses et assourdissantes, est d'une uniformité décevante. La vapeur recherche les passes et le cri du sondeur « Djéro » — « Djéro » annonçant le sable et le danger finit par vous agacer. Les rives sont au loin, une ligne verte indécise.

J'avais cette fois quatorze jours de navigation à bord d'un tout petit vapeur qui servait à mes tournées d'inspection, quatorze jours de long ennui sur un pont étroit et surchauffé avant de rejoindre ma

résidence. Aussi, au hasard d'une escale, étais-je heureux d'offrir une des cabines disponibles à un Européen en déplacement. C'est ainsi que j'eueillis un jeune missionnaire dont j'entrepris d'ouvrir l'esprit aux choses coloniales et à une juste compréhension de la mentalité indigène.

Chaque soir nous procurait une distraction. Le vapeur abordait jusqu'au lendemain et faisait sa provision quotidienne de bois de chauffe que nous achetions aux villages riverains. Accoudés à la lisse, nous regardions le travail des nègres transportant les lourdes bûches. Parmi ces corps d'athlète, vrais bronzes vivants, quelques femmes circulaient, simplement vêtues d'un tout petit triangle d'étoffe préservant la région pubienne.

— Vous avouerez tout de même que c'est indécent toutes ces négresses nues.

— En quoi donc, Père ? La décence est une question de convenance qui varie selon les pays et chez nous, civilisés, c'est même une question de mode et de milieu. A l'époque de mes vingt ans et des jupes longues, la vue d'un mollet était une aubaine. La mode des jupes courtes fait que nous ne les regardons plus. Ce sont vos yeux de jeune colonial qui ne sont pas encore accoutumés à ce spectacle.

— C'est tout de même immoral que d'exposer ces poitrines tombantes.

— Le spectacle de la décrépitude hu-

maine n'est jamais réjouissant, mais il n'est pas immoral. Quand vous connaîtrez mieux la négresse, vous direz aussi que son immoralité est d'autant plus grande qu'elle est mieux habillée, et vous lui préférerez, comme nous, la brave négresse qui se promène nue dans son village car elle n'y voit aucun mal. Vouloir l'habiller, cacher des formes que vous appelez impures, c'est lui apprendre un mal qu'elle ne connaît pas. Ce n'est pas un service à lui rendre mais jeter le trouble en son âme, en sa conscience.

— Que faites-vous de la décence ?

— Mais, Père, la décence et la pudeur existent chez la négresse nue ! Cela semble vous étonner ? Remarquer que vous ne voyez pas de toutes jeunes femmes, aux seins fermes, dans ces villages où nous nous sommes arrêtés. Ces nègres savent que ce sont celles que désire le « blanc » et les cachent dès notre arrivée. Je ne suis pas assez connu en cette région mais là où j'ai la confiance de l'indigène, je les vois toutes. Et si vous voulez, nous allons descendre à terre et faire l'expérience suivante : je regarderai avec insistance une de ces négresses, même la plus horrible vieille, et vous verrez qu'aussitôt elle se détourne et disparaît.

— Ce que vous me dites trouble profondément mes conceptions premières. Je n'aurais jamais cru qu'il put y avoir décence et pudeur en la nudité.

— Croyez-moi, Père, et suivez ce conseil : avant de vous insurger contre certaines coutumes indigènes, apprenez tout d'abord à bien connaître le nègre et à penser selon sa mentalité. Déployez tous vos efforts à lutter contre des habitudes monstrueuses : épreuves du poison, cannibalisme, instabilité de la famille par mariage précaire, mais ne vous élevez pas contre la nudité ou la petite polygamie qui, elle aussi, a ses lois et sa morale. Elle répond à une vieille coutume, de vieilles croyances contre lesquelles il nous serait difficile de lutter. Le nègre respecte la femme enceinte et la mère tant qu'elle allaite. Il la laisse tout entière à ses fonctions naturelles et comme l'allaitement dure très longtemps, ce serait trois ans d'abstinence pour le mari monogame. En combattant la petite polygamie, vous ferez tomber le nègre dans des vices ou le libertinage. Ayez toujours soin de ne pas leur apprendre de mal qu'ils ne connaissent pas ou d'en provoquer de nouveaux, plus terribles encore.

(Suite à l'avant-dernière page)



La gymnité, telle que nous l'enseignons et la pratiquons est une éducation complète et rationnelle. Nos adversaires commettent donc une grossière erreur quand ils nous comparent à certaines races primitives qui vivent nues, certes, mais aussi sans aucun souci de l'hygiène générale. Il ne suffit évidemment pas de se dévêtir pour acquérir toutes les qualités physiques.

Voici quelques adhérentes de la Ligue Gymnique de la Côte d'Azur où la pratique de la nudité intégrale est complétée par la pratique physique, par celle des exercices de culture sports, etc.

LES FEMMES COUSUES ⁽¹⁾

par le Docteur GUIRRIEC,
médecin-chef de la Côte française
des Somalis.

De tout temps, les hommes se sont forcés les méninges pour mettre la vertu des femmes à l'abri. On a inventé des ceintures de chasteté de modèles aussi variés qu'inefficaces (puisque rien n'est plus facile à faire qu'une fausse clef).

Les Somalis, eux, ont trouvé un moyen infiniment plus simple, donnant une garantie presque absolue : ils ferment l'ouverture en y faisant une reprise. Devant la porte, murée, on est bien obligé de s'arrêter... ou d'endommager sérieusement l'édifice.

Si l'on considère, comme disent les auteurs de traités descriptifs, le périnée d'une jeune femme somalie sur le point de se marier... pour la première fois, on s'aperçoit qu'il n'y a aucune solution de continuité dans la peau qui recouvre le périnée. Les deux cuisses sont réunies par une surface lisse et ininterrompue, comme le fait un maillot bien ajusté.

En y regardant de plus près, on constate à deux ou trois centimètres en avant de l'anus la présence d'un petit orifice de calibre variable, mais ne dépassant pas celui du petit doigt. C'est par là que sont évacuées les urines et les menstrues. Au palper, on retrouve sous le plan de peau correspondant à la vulve l'orifice vaginal et le clitoris.

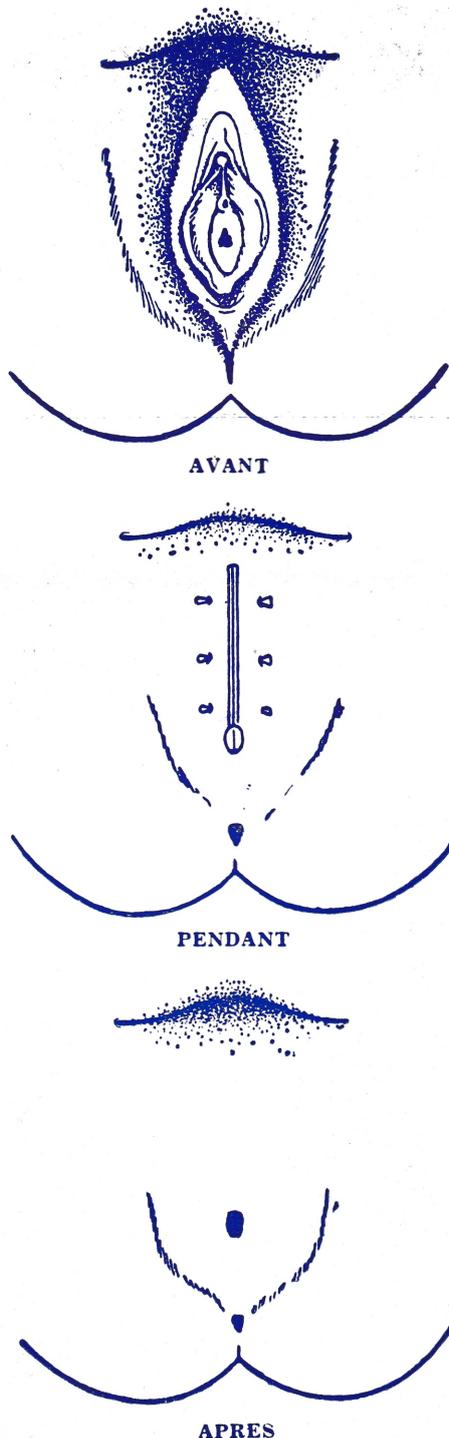
Cet état de choses est le résultat d'une intervention chirurgicale pratiquée lorsque les filles atteignent l'âge de huit à dix ans, peu de temps avant l'apparition des règles.

C'est une vieille femme qui opère. Après un semblant de lavage à l'eau plus ou moins claire, elle prend son « vieux couteau sale » et fend légèrement le bord libre des grandes lèvres dans toute leur longueur en respectant trois ou quatre centimètres au niveau de la fourchette. Par la même occasion, elle excise tout ce qui dépasse du clitoris.

Le bord interne de l'incision ainsi faite est enlevé et les deux lèvres sont rapprochées et maintenues en bonne position par une suture sèche faite avec des épines. On fait en général trois points, puis on ligote les cuisses de façon que les genoux rapprochés ne puissent plus se séparer. Cet amarrage est maintenu en place pendant une dizaine de jours. La fille peut se déplacer à pas menus en attendant la guérison.

Cette opération est extrêmement douloureuse. Aussi, pour empêcher l'intéressée de se débattre, d'autres femmes lui maintiennent-elles vigoureusement les bras, les jambes et le bassin. Elles l'exhortent — toutes ensemble et à tue-tête — à supporter cette épreuve.

Les deux bords cruentés des grandes lèvres



se soudent en général très vite et sans cicatrice. Cependant, les accidents ne sont pas rares; l'infection se développe, la plaie se transforme en ulcère tropical et la mort survient assez souvent.

Une dame philanthrope de Djibouti, qui ne se rendait peut-être pas bien compte de l'inhumanité de cette pratique, préconisait, pour éviter ces accidents, le trempage des épines dans la teinture d'iode avant usage; il eût été préférable qu'elle fit campagne pour l'abolition de cette coutume.

Dans d'autres circonstances, l'opération réussit, si j'ose dire, trop bien; une légère irritation dénude la fourchette qui, se soudant à son tour, ferme complètement l'orifice vulvaire. Un de mes prédécesseurs à l'hôpital de Djibouti a eu à intervenir chez une fillette à qui cette mésaventure était arrivée et dont l'urine ne pouvait plus être évacuée, faute d'orifice.

Nous avons eu, à ce même hôpital, dans le courant de 1934, à rétablir la perméabilité vaginale chez une jeune fille dont le vagin s'était soudé sur la moitié de sa longueur. Cet accident qui n'avait pas créé d'inconvénients sérieux tant qu'elle n'avait pas été réglée, détermina un hémato-colpos très volumineux.

En général, pourtant, l'opération réussit bien et la jeune fille reste ainsi fermée et protégée contre toute tentative de viol jusqu'à son mariage. A ce moment, après les négociations habituelles, le fiancé paye la dot et il est admis à s'assurer de l'intégrité des lieux. Il s'arme de son couteau et découd, à sa convenance, ce qu'il faut pour que les rapports soient possibles.

Après cicatrisation de cette nouvelle blessure, l'aspect de l'orifice vulvaire est celui d'un trou arrondi bordé de peau; toute la partie antérieure de la vulve est recouverte.

Il a fallu couper pour permettre le mariage, il faudra recouper pour permettre l'accouchement. Pour aussi fortes que soient les contractions de l'utérus, elles n'arriveraient jamais à distendre ce diaphragme de peau solide contre lequel vient buter la tête de l'enfant. On reprend « le vieux couteau sale » et on incise en avant. On fait glisser la pointe du couteau, tranchant en avant sur la tête de l'enfant et on coupe. On coupe même la vessie.

Les communications entre le vagin et la vessie sont très fréquentes chez les femmes somalies; je n'ose pas employer le mot fistule qui fait penser à un orifice étroit; il est inapplicable à ces cas. La vessie est si largement ouverte qu'elle est mise à plat et constitue la paroi antérieure du vagin.

Heureusement, cet accident n'arrive pas toujours. Dès la sortie de l'enfant, on se préoccupe de remettre les choses en état; les cuisses sont ficelées à nouveau et ça se ressoude plus ou moins bien.

Le *restitutio ad integrum* est d'ailleurs

(1) Extrait du *Siècle Médical*, 1-9-35, publié avec l'autorisation de l'auteur.

utilisé pour des fins malhonnêtes; certaines femmes (ayant même eu des enfants) sont revues, corrigées et passent pour de l'article neuf « entièrement cousu main ».

Cette coutume est spéciale aux tribus somaliennes et à quelques tribus qui les avoisinent, comme les Gallas en Ethiopie et les Dankalis de presque toute la zone française. C'est une très ancienne coutume, mais elle paraît avoir peu de tendances à s'étendre, en particulier chez les Dankalis, qui, comme le font les Arabes du Yémen, se bornent à l'excision partielle du clitoris le septième jour après la naissance.

Quand on interroge les femmes et qu'on les prie de donner leur opinion sur cette affaire, elles vous répondent que c'est la mode, que toutes y passent et qu'il leur serait difficile de s'y soustraire. En fait, elles contribuent toutes à son maintien : la plus grave insulte qu'une femme puisse adresser à une autre est de l'accuser en termes précis d'avoir des voies génitales démesurément larges. Le simple geste, silencieusement fait, de rapprocher le bout des doigts mis en demi-cercle (figurant ainsi un orifice largement ouvert) suffit à déclencher un crépage de chignons.

La propagande pour faire cesser cette pratique n'a aucun succès; les plus intelligents d'entre ceux à qui on explique la barbarie de cette coutume sont d'accord pour reconnaître la valeur des raisons qu'on leur donne, mais déclarent ne pouvoir rien y changer.

Au surplus, une femme est si peu de chose dans ce pays que tout ce qu'on peut lui faire a vraiment peu d'importance.

Au pays du nudisme ancestral

(Suite et Fin)

Il faut apprécier très largement, vous débarrasser de votre mentalité d'Européen et ne vous étonner de rien. Un jour, dans un village, nous avons assisté à un spectacle étrange, ma femme et moi. Au son des « loukoumbi » et au milieu d'une escorte bruyante, un nègre tout adonné de feuillages se présentait de case en case. Il est venu à nous, exhibant sur un plateau d'osier tout ce qu'il est coutume de cacher. Je recommandai à ma femme de ne pas montrer d'étonnement de cette scène qui choquait sa mentalité de jeune coloniale et de jeune épouse. J'appris ainsi qu'une femme venait de donner le jour à deux jumeaux et que le père exhibait l'instrument d'une telle fécondité (?). Me fâcher? C'eût été m'aliéner les bons sentiments d'une population très difficile à conduire et les indigènes n'auraient rien compris à ma fureur. Je me suis conformé à leur coutume en offrant le cadeau d'usage et en félicitant l'heureux père.

Ne pas leur apprendre un mal qu'il ne connaisse pas ! Trois fillettes me sont nées, à des centaines de kilomètres de tout médecin et de toute sage-femme. Leur naissance fut la chose la plus simple car la mère est une demi-naturaliste de la première heure du mouvement. Elles ont vécu longtemps sans jamais voir de mal en la nudité ancestrale du nègre ni en la procréation.

La population tourbeuse des écoles d'Europe est venue, hélas, détruire tout l'effet de cette belle éducation.

Sections et Groupements du Mouvement Social "Vivre"

Nous n'insérerons ici que les adresses des Sections officiellement affiliées au Mouvement social VIVRE, ayant une adresse légale et dont la majorité des membres seront abonnés à notre Revue.

Nous préférons la qualité au nombre. Nous n'avons besoin que de Sections fidèles, complètement acquises à nos idées et fermement décidées à aider la Revue qui, seule, les aide. Au fur et à mesure, nous mettrons cette liste à jour.

« Sparta-Club », Fontenay-Saint-Père.
Air et Soleil.
Abbeville: « Cyclo-Naturalistes de l'U. R. P. », 1, boulevard République.
Avignon : Club Gymnique de la Haute Provence, 1, Boulevard Monclar.
Bordeaux : M. Baudequin, 38, rue Ausone.
Châteauroux : M. Hervier, 25 bis, place Lafayette.
Clermont-Ferrand : Boîte postale 86.
Libourne : Mr. Paul Boutin. Electricien à Pomerol (Gironde).
Lille et région. — Centre gymnique du Nord. Renseignements : Tourcoing, 31, rue du Sentier ; Douai, 19, rue Léon-Gambetta.
Valenciennes : Mr. Duchaussoy, 46, avenue Vauban.
Limoges : « Club Gymnique Limousin », 20, rue de la Mauvendièrre.
Lyon : M. Blayon, 7, place Comdt Arnaud, Lyon-4^e.
Marseille : Mr. Vander, 4, rue Marengo : « Association Lib. Culturiste ».
Moulins : Mr. Pallardy, 1, rue du Vert-Galant, Moulins-sur-Allier.
Nantes : « Club Nantais Libre-Culturiste ». Ecrire à M. J. Soucille, 7, quai Turenne.
Nice : Mr. Auger, Boîte postale 82, avenue Thiers.
Reims : Marcel Cailloux, Route de Champigny, Tinqueux-Reims.
La Rochelle : Mr. Grandsart, 16, rue du Palais.
Strasbourg : Mr. Schoenheit, 46, rue Saint-Aloïse.
Toulouse : M. Combes, Café Glacier, Allée Jean-Jaurès ; Permanence les premier et troisième jeudis de chaque mois, à 21 heures.
Vichy : Mr. Pierre Bournat, 4, rue Antoine-Jardet.

COLONIES

Alger : M^e Rozée, 8, rue Empereur-Vespasien.
Casablanca : M. Charbonnel, 129, boulevard Pétain.
Oran : Mr. Wassily Kipper, 25, boulevard des Chasseurs.

ETRANGER

Belgique.
M. de Lancival, 17, r. Pierre de Brucker, Bruxelles.
M. Léon Mondron, Castel Fleuri, Profondeville (Charleroi).
Suisse.
« Club Lumière ». Case postale 11645, Genève-Rive.
Cul. phys. Chalet en montagne.

COMMUNIQUES

SPARTA-CLUB.

AVIS. — Fermeture annuelle. Le Manoir « Jan » sera fermé du 16 décembre au vendredi 13 janvier.

LA ROCHELLE.

L'Athéna-Club Section de La Rochelle, Rochefort et Saintes du M. S. V. est définitivement constituée. L'Assemblée générale qui s'est tenue le 17 novembre a approuvé le Règlement général de la Section et chargé le Bureau d'engager les pourparlers en vue d'obtenir la location d'un terrain de réalisation.

Le Groupe s'organise activement et espère bientôt fonctionner utilement.

Tous les Amis de Vivre de la Région s'intéressant au Mouvement sont priés d'écrire au Siège Social : 16, rue du Palais, à La Rochelle.

TAHITI Retournant à ce paradis terrestre pour y retrouver calme vie naturelle, climat idéal, puis donner tous renseignements aux personnes qui désireraient y venir. Ecr. Renaux, 58, rue de Conflans, Herblay (S.-et-O.). Timbre pour réponse.

LE—D'UNION

Notre Mouvement s'étend et compte un grand nombre d'adeptes isolés qui ont le légitime désir de se connaître. Seule, notre revue peut servir de trait d'union entre eux pour leur permettre d'échanger des idées. Nous ouvrons donc ici une correspondance entre lecteurs.

Pour y prendre part, il suffit :

1° D'être abonné ;
2° De ne traiter dans cette correspondance que des sujets ayant un rapport quelconque avec nos doctrines ;
3° De ne pas y faire entrer de question commerciale, politique ou religieuse ;

Tout communiqué doit être écrit sur une feuille libre.

La revue transmettra les lettres aux correspondants, à ces deux conditions : que les lettres soient affranchies et envoyées ouvertes à notre secrétariat afin que nous puissions en contrôler le texte qui devra toujours être conforme à l'esprit qui anime notre Mouvement.

Bien entendu, « Vivre Santé » décline toute responsabilité quant aux opinions exprimées par les correspondants et se réserve le droit de censurer les textes qui compromettraient la bonne tenue de notre revue.

P. W. 144. — Amis de Vivre cherchent skieurs ou skieuses pour pratiquer les sports d'hiver.

G. A. 344. — Adhérent de Vivre désire réunir les abonnés et les sympathisants de la région de Toulon.

A. G. 135. — Jeune homme habitant Nice, mais voyageant dans tout le Sud, l'Est et l'Ouest, serait heureux de connaître de jeunes adeptes de « Vivre » pour sorties en commun.

A. D. 778. — Ami de « Vivre » désire connaître adeptes habitant Périgueux (Dordogne) ou région, pour pratiquer en commun la nudité intégrale.

J. Q. 290 — Abonné désire connaître abonnés de « Vivre-Santé » et sympathisants résidant dans la région brestoise, en vue de fonder une section si possible dès les premiers beaux jours de 1936.

CHERS ABONNÉS

Vous voudrez tous posséder LA NUDITE OU DIX ANS DE LUTTE CONTRE LES PREJUGES QUI TUENT, souvenirs auxquels vous êtes mêlés de la campagne qu'inlassablement notre Directeur a menée pour réhabiliter le corps humain. Les noms de tous ceux qui ont contribué au succès de notre mouvement figurent dans cet ouvrage qui leur est dédié.

Prix : 10 fr.; franco: 11 fr. 40.

En souscription jusqu'au 1^{er} janvier, dernière limite : 6 fr. ; franco, 7 fr. 40.

ET POUR PARAITRE AU DEBUT DE L'ANNEE :

GUIDE DE LA BEAUTE ET DE LA SANTE

une innovation des EDITIONS DE « VIVRE-SANTE » qui contiendra

Tous les renseignements, Toutes les adresses, dont vous pouvez avoir besoin.

Retenez-le dès maintenant

Prix : 6 fr. ; franco 7 fr. 20.

Table des Matières des Numéros publiés en 1935

N° 177 du 1^{er} Janvier :

Secte ? Non. Mouvement ? Oui, par *Kienné de Mongeot*. — L'Obéissance et le Commandement, par le Dr *Marcel Viard*. — Activité physique et Activité intellectuelle, par le Dr *Pathault*. — Le Drame des... lapins au soleil, par le Dr *Fougerat de Lastours*. — La Friction, par le Dr *H. Dausset*. — Ecoles de plein air, par le Dr *P. Vigné d'Octon*. — Comment préparer les légumes, par *Mlle Deflacielière*. — Le rôle de la syphilis dans l'évolution du cancer, par le Dr *H. Herscovici*. — Echos.

N° 177 bis du 15 Janvier :

Dix ans de lutte contre les préjugés. L'Esprit Gaulois et la Nudité (suite), par *Kienné de Mongeot*.

N° 178 du 1^{er} Février :

Au Public, aux Médecins, par *Kienné de Mongeot*. — L'Obéissance et le Commandement (suite et fin), par le Dr *Marcel Viard*. — Les heureux résultats de la chirurgie esthétique, par le Dr *Bourgoïn*. — Mouvement hygiénique (troubles de la vision, maladies de la sédentarité, etc.), par X. — Ecoles de plein air, leur histoire et leur rôle, par le Dr *Pathault*. — Bains d'air et électrisation des cellules, par *M. de Gasté*. — Défense de l'œuf d'élevage, par *A. R.* — La propreté dans les lycées, par *Un père de famille*. — Culture physique quotidienne : Pour avoir une taille fine et souple. — Echos.

N° 178 bis du 15 Février :

Dix ans de lutte contre les préjugés. — La culture individuelle (suite), par *Kienné de Mongeot*.

N° 179 du 1^{er} Mars :

Crasse, lâcheté, stupidité et mauvaise foi, par *Kienné de Mongeot*. — Quand M. de Fouquières et M. de Mongeot présentent le nudisme aux gens du monde, par *M. de Waleffe*. — Où sont les bases de l'activité intellectuelle, par le Dr *Pathault*. — Le Bain d'air, par le Dr *F. H. Perrin*. — Réflexion d'un ingénieur sur le nudisme, par X. — Propriétés des radiations ultra-violettes, par le Dr *H. Herscovici*. — Comment préparer les légumes, par *Mlle Deflacielière*. — Culture physique quotidienne : Pour avoir de belles jambes. — Le Mouvement hygiénique (fonctions génitales et les sports, la teinture des cils et les lésions oculaires, etc.), par X. — Echos.

N° 179 bis du 15 Mars :

Dix ans de lutte contre les préjugés. L'Athéisme (suite), par *Kienné de Mongeot*.

N° 180 du 1^{er} Avril :

Lettre ouverte à M. le Ministre de la Justice, par *Kienné de Mongeot*. — Le drame des... lapins au soleil, par le Dr *Fougerat de Lastours*. — Tuberculose : La vertu thérapeutique de la tortue de mer, par *Léon Joly*. — Le Rythme de la vie sexuelle, par le Dr *H. Herscovici*. — La fatigue nerveuse et les agents naturels, par le Dr *Pathault*. — Mouvement hygiénique (le plomb dans l'eau d'alimentation, les propriétés du café, etc.), par X. — Culture physique. — Echos.

N° 180 bis du 15 Avril :

De l'équilibre dans la vie, par le Dr *P. Russo*. — La fonction urinaire, par le Dr *P. Vigné d'Octon*.

N° 181 du 1^{er} Mai :

De l'homme aux institutions, par *Kienné de Mongeot*. — L'Esthétisme appliqué à la gymnité, par le Dr *Bourgoïn*. — L'enfance au plein air, par le Dr *P. Vigné d'Octon*. — Les guerres et la natalité, par *Philosophus*. — Stomatologie, par le Dr *R. Chercheve*. — La question vitale du pain, par le Dr *Ch. G.* — L'emphysème pulmonaire, son traitement, par le Dr *H. Tissier*. — Echos.

N° 181 bis du 15 Mai :

Films nudistes et experts en pudeur. — Un curieux procès.

N° 182 du 1^{er} Juin :

Nus ou habillés..., par *Kienné de Mongeot*. — Troubles de la sensibilité, par le Dr *Pathault*. — Nervosisme et sexualité, par le Dr *Pierre Arsac*. — Culture physique. Régimes de fruits, régimes de vitamines, par le Dr *Lutier*. — Recherches contre la tuberculose et le cancer, par *Léon Joly*. — Comment éviter la carie dentaire, par le Dr *R. Chercheve*. — Echos.

N° 182 bis du 15 Juin :

Pour le salut de la race, par *M^e Rozée*. — Les Gymnosophistes, par X. — White House, par le Dr *R. Sorel*.

N° 183 du 1^{er} Juillet :

Sauvons-nous, par *Kienné de Mongeot*. — Quelques erreurs de jugement, par le Dr *Pathault*. — Heredo-syphilis, par le Dr *H. Herscovici*. — Traitement de l'hypertension artérielle, par le Dr *H. Tissier*. — Graphologie et nudité, par le Dr *P. Menard*. — L'avortement au point de vue social et légal, par *J. Sivadjan*. — Sourires, par le Dr *R. Chercheve*. — L'enfance au plein air, par le Dr *P. Vigné d'Octon*. — Echos.

N° 183 bis du 15 Juillet :

Les Sections de « Vivre », par *Kienné de Mongeot*.

N° 184 du 1^{er} Août :

Quatorze Juillet édnique, par *Kienné de Mongeot*. — Réalisations. — Erreurs courantes sur le costume, par le Dr *Pathault*. — Le drame... des lapins au soleil, par le Dr *Fougerat de Lastours*. — Si les chanteurs savaient, par le Dr *H. Tissier*. — La chirurgie esthétique au service du Nатурisme et de la beauté, par le Dr *Bourgoïn*. — Souplesse. — L'Héliothérapie dans le traitement de l'Épipidymite tuberculeuse, par le Dr *André Garcin*. — L'adolescence malade, par *Philosophus*. — Esthétique, par le Dr *Chercheve*. — Echos, etc.

N° du 15 Août non publié.

N° 185 du 1^{er} Septembre :

Retour en arrière, par *Kienné de Mongeot*. — La possession, par le Dr *M. Viard*. — Touches nasales et naturisme, par le Dr *Hemmerdin, er*. — Variations de la pudeur, par *Henri Nadel*. — Enquête, par le Dr *Paul Vigné d'Octon*. — Encore quelques erreurs à propos du vêtement, par le Dr *Pathault*. — Maladies de la région anale, par le Dr *André Lutier*. — Les reconstitutions dentaires, par le Dr *R. Chercheve*. — Si les sportifs savaient, par le Dr *Henri Tissier*. — Culture corporelle. — Echos, etc.

N° 185 bis du 15 Septembre :

Confiance et volonté, par *A. Rozée*. — De la littérature Hindoue comparée à celle de l'Europe, par *Guy Le Floch*. — Le sport et la mort, par *Ch. Gen, er*. — Pourquoi j'ai écrit le « Docteur Costain », par *Léon Joly*. — Sparta-Club, nouvelles dispositions, projets.

N° 186 du 1^{er} Octobre :

Le citoyen et le sport, par *K. de Mongeot*. — Le cours de morale de Demoustier, par le Dr *Marcel Viard*. — Corps et âme, par le Dr *Pathault*. — Les hormones de la vie génitale de la femme, par le Dr *H. Herscovici*. — Le nudisme en Amérique, par *Jan Le Cœur*. — Quelques notes sur le massage d'hygiène ou massage général du corps, par *M. Vuilleumier*. — Notes sur le blanchiment des dents, par le Dr *Chercheve*. — Les méfaits du pain actuel, par le Dr *A. Lutier*. — Sparta-Club. Nouvelles dispositions. — Echos.

N° 186 bis du 15 Octobre :

Adhères au Mouvement social *Vivre*. Pourquoi ? par le Dr *Pathault*.

N° 187 du 1^{er} Novembre :

Pour la Santé, par *M.-K. de Mongeot*. — Du respect dû aux enfants, par *Henri Nadel*. — Beauté des corps-Santé des Ames, par le Dr *H. Bourgoïn*. — Un philosophe, poète du naturisme, par *Philosophus*. — De l'hostilité contre le soleil, par le Dr *Pathault*. — La prophylaxie alimentaire des anémies, en particulier de l'anémie pernicieuse, par *A. Rochaix*. — Le Corbusier écrivain, par *Jules Posener*. — Echos, etc.

N° 187 bis du 15 Novembre :

Adhères au Mouvement Social « Vivre ». Pourquoi (suite et fin), par le Dr *Pathault*. — Les méfaits du vêtement, par *Maurice de Gasté*.

N° 188 du 1^{er} Décembre :

Les moutons de Panurge, par *Kienné de Mongeot*. — L'Homme cet inconnu. — Les maladies de la civilisation, par *Sivadjan*. — Sur quelques erreurs courantes, par le Dr *Pathault*. — La Chiropédie, par *H. Mangin-Balthazard*. — De la migraine et de son traitement, par le Dr *G. Didsbury*.

— L'Antigène aux bacilles acido résistants de la tortue de mer et la chimiothérapie, par le Dr *Símonesco*. — Brossage des dents, par le Dr *R. Chercheve*. — Echos. — Etc.

N° 188 bis du 15 Décembre :

Médecine Scientifique, par le Dr *R. Sorel*, ex-interne des Hôpitaux de Paris, ex-Chirurgien des Hôpitaux du Havre. — Le point de vue du cloporte, par le Dr *Pathault*. — Au pays du Nudisme ancestral (Souvenirs de l'Afrique centrale), par *Dubois de Szcawinski*. — Une Coutume du pays somali : Les femmes cousues, par le Dr *Guirriec*, médecin-chef de la Côte française des Somalis.

NICE, Cannes, Menton et région. Ligue Gymnique de la Côte d'Azur affiliée au « M.S.V. » Gr. parc de nudisme intégral, 19 hectares près mer, Héliothérapie toute l'année. Sports, 12.000 francs d'appareils de gym. Volley et basketball. Natation. Ecrire avec timbre réponse : Boite postale 82, Avenue Thiers. Nice.

POUR NOUS AIDER

- Lecteurs, adhérents et sections, distribuez autour de vous des numéros spécimens gratuits ;
- Faites souscrire des abonnements de propagande de trois mois (10 fr.) ;
- Portez notre insigne emailé pour la bou tonnière (Prix franco: 3 fr. Avec talon pour Messieurs et agrafe pour Dames. Pour les sections, les dix : 20 fr.) Et aussi l'insigne brodé or sur fond bleu (lavable) pour maillots ou costumes de sports (Prix franco : 3 fr. 50) ;

VIVRE - SANTÉ

Paraît le 1^{er} de chaque mois. Un supplément littéraire publié le 15 du mois (illustrations intégrales) n'est servi qu'aux abonnés. L'abonnement est interdit aux mineurs.

LES ABONNEMENTS PARTENT DES

1^{er} Janvier, 1^{er} Avril, 1^{er} Juillet, 1^{er} Octobre

	Un an	Six mois
France et Colonies...	40 fr.	23 fr.
Etranger (Convention de Stockholm)	50 fr.	30 fr.
Autres pays	60 fr.	35 fr.

Directeur :

KIENNÉ DE MONGEOT

BUREAUX :

2 bis, rue de Logelbach, PARIS (17^e)

Téléphone : Carnot 29-03

Chèque postal 896-09 Paris

Abonnement de propagande de trois mois : 10 fr. pour la France seulement.